

Revue mensuelle

Macro

Avons-nous atteint un pic de l'inflation ?

La dégradation de quelques indicateurs macroéconomiques constatée récemment a atténué le scénario extrême. Comme l'économie a l'air d'aller moins bien, la Fed n'aura pas forcément à relever ses taux aussi violemment que redouté, ce qui asséchera moins la liquidité. C'est le pari des investisseurs depuis une dizaine de jours. En d'autres termes, ça va mal donc ça va bien. Le vrai boulot de la banque centrale va être de faire en sorte de parvenir à la zone des taux neutre : le niveau parfait qui ramène les agrégats économiques en zone de confort sans faire dérailler l'activité.

En Europe les chiffres de l'inflation Allemande donne le tournis



En Europe, le pic ne semble pas encore atteint au vu des augmentations des prix, de plus les cours du pétrole sont repartis à la hausse en mai avec un cours du Baril en hausse de 20%.

Perspectives

Après la baisse féroce des deux derniers mois, des niveaux extrêmes de pessimisme des investisseurs se manifestent désormais dans différents indicateurs de sentiment ainsi que dans les marchés financiers. Sur les marchés, un rebond de soulagement est probable.

Bien que la majorité des économistes écartent encore les possibilités de récessions aux Etats Unis et en Europe, nous pensons que les valorisations des sociétés ne reflètent pas encore totalement les incertitudes du moment. Et n'oublions pas, la Fed commencera par la réduction du bilan mi juin ! La banque centrale se retire à un moment où le marché est déjà aux prises avec des périodes d'échanges agités.

Marchés actions

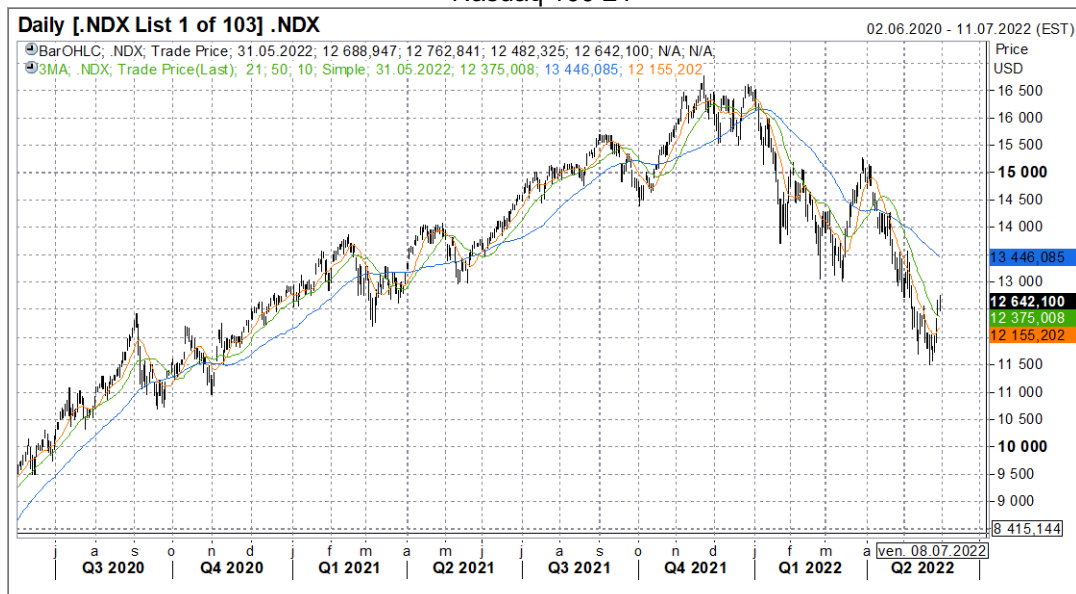
Autre fait notoire, le 20 mai le S&P 500 était tombé en bear market (-20% depuis son record historique). Il est « fou » de constater à quelle vitesse les marchés se sont effondrés : le S&P 500 était à 4'546 le 1er avril et a plongé à 3'901 (20 mai), soit une chute de -14,2% en un mois et demi. Au cours de cette période, l'énergie a été le seul secteur positif du S&P 500, avec une hausse de 5 %, tandis que la technologie a été le plus grand frein, Apple, Amazon, Google, Netflix et Tesla ayant tous perdu au moins 20%.

Mais l'ambiance a l'air d'avoir un peu changé les 10 derniers jours du mai sur les marchés financiers. Entre 23 et 27 mai, les indices ont signé leur première hausse hebdomadaire en deux mois. Une belle progression en plus, puisque l'indice large S&P500 a rebondi de 6,6%, éloignant par la même occasion le spectre du "marché baissier". L'indice VIX, qui mesure la nervosité des marchés, flirte à nouveau avec ses plus bas du mois, sous les 26 points.

Stoxx600 2Y



Nasdaq 100 2Y



Marché des changes

Au cours des dernières semaines les marchés ont de plus en plus craint que la hausse des taux d'intérêt aux États-Unis ne ralentisse considérablement l'économie américaine. En conséquence, les anticipations d'inflation aux États-Unis et les taux d'intérêt du marché ont diminué ces dernières semaines – plus que les anticipations d'inflation et les taux d'intérêt du marché en Europe. C'est pourquoi l'EUR/USD a quelque peu augmenté ces derniers temps. Une cassure décisive au-dessus de la résistance initiale autour de 1,076 indiquerait un nouveau rebond vers la prochaine résistance près de 1,093, ou un rallye encore plus important – contre-tendance – vers une résistance significative autour de 1,118. Néanmoins, tant que ce dernier niveau se maintiendra, la tendance à moyen terme sera à la baisse.

EUR USD



EUR CHF



Marché obligataire

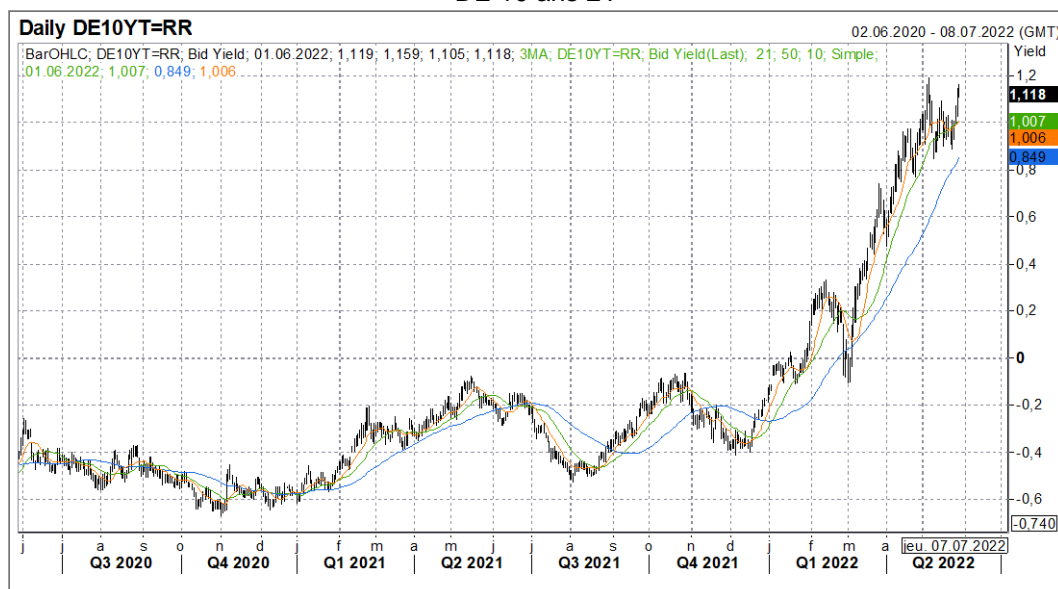
US 10 ans 2Y



En avril, le taux d'inflation annuel a atteint 8,3 % aux États-Unis et 7,5 % dans la zone euro. Une chose est certaine : l'inflation reste pour le moment très élevée. Ce que l'on ignore en revanche, c'est jusqu'à quel point elle va continuer à augmenter dans les mois à venir.

Les hausses de rendement actuels sont impressionnantes et l'incertitude entourant l'évolution en 2023 est immense. Dans tous les cas, une reprise économique est exclue, que ce soit aux États-Unis ou dans la zone euro, compte tenu des niveaux stratosphériques de l'inflation.

DE 10 ans 2Y



Matières premières

Gold 2Y



Le prix de l'or, qui avait souffert sur les dernières semaines de la vigueur du dollar américain, s'est repris depuis la deuxième moitié du mois de mai.

Le cours d'une once avait sombré lundi 16 mai à 1.786,90 dollars, un plus bas depuis début février, avant de remonter. L'or a indéniablement souffert du coup double, d'un dollar vigoureux et d'un FOMC (comité de politique monétaire de la Réserve fédérale américaine) qui signale un rythme agressif de hausse des taux pour lutter contre l'inflation.

Brent



La Chine a dicté le prix du pétrole durant le mois de mai. Les autorités chinoises ont commencé, mi-mai, à assouplir les restrictions sanitaires ce qui a eu pour but que les prix du pétrole continuent de reprendre de la hauteur avec les cours du pétrole brut WTI et Brent remontant à leur plus haut niveau depuis deux mois.

Les prix du pétrole sont également soutenus par la perspective croissante d'un embargo de l'UE sur le pétrole russe. En toile de fond, les prix du pétrole sont également soutenus par le gel de la production de l'OPEP+, et par les perspectives de plus en plus faibles d'un accord sur le nucléaire iranien. L'un des derniers obstacles en date est la demande de Téhéran aux États-Unis de retirer les Gardiens de la révolution, son armée idéologique, de la liste noire américaine des "organisations terroristes étrangères".